

Les subsides

Il est clair que dans tout discours sur l'égalité socio-économique des femmes on ne saurait trop insister sur l'importance des interactions fédérales-provinciales. Ceci dit, il ne faut pas non plus perdre de vue la dimension internationale. Cette année marque la fin de la décennie des Nations Unies pour la femme, 10 années au cours desquelles le Canada s'est dépensé sans compter pour améliorer la situation des femmes dans le cadre des structures des Nations Unies. Cette décennie sera couronnée en juillet par la Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes qui se tiendra à Nairobi, au Kenya. Mon gouvernement participe activement aux préparatifs de cette conférence qui a pour objet de récapituler et d'évaluer les progrès réalisés et les obstacles rencontrés au cours de cette décennie et de formuler des stratégies pour l'an 2000. La priorité du Canada à Nairobi sera d'essayer d'obtenir des résultats concrets en favorisant l'intégration des questions féminines dans le processus décisionnel national et international. Bien qu'il nous faille être conscients du risque de politisation de la conférence, nous nous efforcerons de prévenir toute tentative flagrante en ce sens. Malgré cette conjoncture difficile, soyez assurés que la vitalité et la puissance du mouvement à l'échelle mondiale se feront sentir cet été à Nairobi. En plus de la conférence intergouvernementale officielle, il se tiendra en juillet une assemblée des organisations non gouvernementales, Forum 85. Le Canada sait que la Décennie des Nations Unies pour la femme a été une période très fructueuse pour les organisations non gouvernementales car celles-ci ont vu leurs préoccupations passer au premier plan des priorités d'un grand nombre de gouvernements nationaux et d'organismes internationaux. Nous avons tous profité de cet élan nouveau de coopération. De fait, le gouvernement a la ferme intention de poursuivre cette coopération afin d'assurer la réussite de nos efforts pour atteindre à l'égalité sociale et économique en ce qui a trait aux femmes.

Le président suppléant (M. Paproski): Questions ou commentaires. L'honorable députée d'Outremont.

Mme Pépin: Monsieur le Président, j'étais très heureuse d'entendre ma collègue dire que le Canada s'est dépensé sans compter depuis 10 ans pour promouvoir la situation de la femme. Alors, je reconnais qu'à ce moment-là, c'est reconnaître que le parti libéral a définitivement fait quelque chose et même beaucoup pour les femmes de ce pays-ci.

Évidemment, elle a également mentionné que depuis que le gouvernement progressiste conservateur est en place, les congés de maternité pourront avoir une extension de 28 semaines pour les parents qui auront de nouveaux enfants. J'aimerais lui poser la question, et je trouve que c'est très bien ce que le parti progressiste conservateur a fait au sujet des congés de maternité, mais au niveau des garderies, j'aimerais bien savoir ce que le gouvernement conservateur veut faire. Je sais que M^{me} Katy Cook était présidente d'un groupe de travail sur les garderies; depuis plusieurs mois le rapport est entre les mains du ministre, et j'aimerais savoir ce que son gouvernement entend faire au niveau des garderies, parce que ça n'a pas été souligné.

Mme Landry: Je remercie ma collègue d'Outremont (M^{me} Pépin) pour sa question très pertinente.

A mon avis, l'accès à des services de qualité est essentiel à la sécurité économique des femmes et notre gouvernement en est très conscient. Comme l'honorable députée en a elle-même fait mention, le rapport Cook devrait être déposé sous peu et, à la suite de ce rapport, notre gouvernement compte mettre en

place une équipe de travail pour, justement, terminer l'étude sur le problème des garderies, et nous arriverons sûrement avec une recommandation dans un avenir très rapproché. Que la députée soit assurée que notre gouvernement, comme c'est sûrement son inquiétude, est très sensible à cette sécurité que doivent avoir les femmes pour pouvoir retourner sur le marché du travail.

Mme Pépin: Monsieur le Président, aujourd'hui, c'est la journée de lobby pour les groupes de femmes de N.A.C. Et une des priorités actuellement ce sont, définitivement, les garderies. Je suis d'accord sur le fait que, avec le rapport que l'on vient de mentionner, le gouvernement conservateur va créer un groupe de travail au sujet des garderies. Mais, à mon avis, avant de créer un groupe de travail au sujet des garderies, il serait très intéressant d'avoir la copie du rapport de Katy Cook pour savoir exactement ce qu'elle recommande. Et au lieu de mettre de l'argent dans un autre groupe de travail, parce que bien souvent ce qu'on envoie en comité c'est parce qu'on ne veut pas résoudre le problème, il serait peut-être préférable de mettre en application ce que M^{me} Katy Cook va nous donner, avant de créer un autre groupe de travail, avant de solutionner le problème.

Mme Landry: Monsieur le Président, l'honorable députée sait très bien que lorsqu'un rapport est déposé, il est éventuellement mis à la disposition des gens pour étude. Je pense que c'est dans cet esprit-là que le gouvernement veut sûrement se servir du rapport Cook comme base d'une politique que nous déterminerons comme avec tous les rapports, et je pense que les gouvernements ont l'habitude de les étudier et par la suite de légiférer en conséquence. Ce sera sûrement un dossier très important pour nous lors de l'élaboration d'une loi.

[Traduction]

M. Belsher: Monsieur le Président, je trouve assez étonnant que la motion n'aborde pas des questions plus générales par exemple l'égalité, le développement et la paix. Dans son discours, la secrétaire parlementaire a parlé de la conférence qui aura lieu à Nairobi cet été, sous l'égide des Nations Unies, pour souligner la fin de la décennie pour la femme. La secrétaire parlementaire pourrait-elle nous expliquer un peu mieux en quoi consistera notre participation à cette conférence qui doit avoir lieu en juillet?

[Français]

Mme Landry: Monsieur le Président, je remercie beaucoup mon collègue de Fraser Valley-Est (M. Belsher) pour sa question très pertinente. Comme je l'ai mentionné tout à l'heure, je pense que la conférence à Nairobi est très importante pour toutes les femmes du monde entier et le Canada y joue un rôle très important. Je pourrais peut-être dire que le Canada, au départ justement, a participé à toutes les conférences préparatoires à Nairobi. Étant donné que pour le gouvernement la situation des femmes est tellement importante, je crois qu'il est très important de participer à cette conférence mondiale où, à ce moment-là, nous pouvons apporter aux autres pays participants notre expertise, notre expérience en tant que gouvernement et également profiter de tout ce qui se fait dans le monde pour peut-être justement, nous également, activer nos résolutions et nos décisions. Alors, dans ce sens-là, je pense que le